



Jérôme Lebel



gagnant du concours Timber Mart Québec Leaders locaux!

page 9



Impressionplus
La Sarre

IMPRIMERIE • CONCEPTION GRAPHIQUE
BANNIÈRES ET KIOSQUES D'EXPOSITION • AFFICHAGE
ENSEIGNES • ARTICLES PROMOTIONNELS
REPROGRAPHIE • RELIURE THERMIQUE

www.impressionplus.qc.ca • 819 333-2231 • 185, 2^e Rue Est, La Sarre (Qc) J9Z 2G7



Sommaire

| | |
|----------------------|--------|
| Actualités | 2-3 |
| Affaires municipales | 11 |
| Souvenirs | 8-9-10 |
| Vie communautaire | 14 |

| | |
|----------------------|-------|
| Chroniques | |
| *J.-Pierre Robichaud | 2 à 4 |
| *Gilles Fortier | 13 |
| *Cercle de fermières | |
| *Francine Gauthier | 7 |
| *Félix Goulet | |
| *MFC | 12 |
| *Lise Bouillon | 6 |

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : J.-P. Robichaud
 Vice-présidente : Christiane Plante
 Infographiste
 Secrétaire : Clarisse Vachon
 Trésorière : Denise Mercier
 Administrateur : Lise Bouillon

Imprimé par Impressionplus, La Sarre

Placez votre publicité

dans LE PONT

C'est une visibilité incontournable

Tiré à 665 exemplaires

1/8 page - carte professionnelle 18 \$

1/4 page 25 \$

1/8 page couverture 40 \$

1/2 page 40 \$ - Page 70 \$

annonces classées 5 \$

journallepont@hotmail.com

C. Plante 819 782-4233
 A. Chrétien 819 787-2996

Tombée: 18 du mois

Jasmin Vallières
 Lauréat du prix du Service communautaire Paul-Penna 2022



Corporate Communications Mailbox
 Corp.communications@agnicoeagle.com

Un collègue en or

Jean-Pierre Robichaud

Après Mélanie Marclé l'an dernier, un autre Palmarollois est honoré par Agnico Eagle.

Une famille ukrainienne trouve refuge chez un employé de Goldex. Jasmin Vallières remporte le prix du Service communautaire Paul-Penna 2022.

Comme beaucoup d'entre nous, Jasmin Vallières, superviseur électrique à la mine Goldex, a été témoin de la crise humanitaire qui a frappé l'Ukraine après le début de l'invasion russe en février 2022. Touchés par les images de millions de déplacés, Jasmin et sa conjointe, Mélanie, se sont portés volontaires pour héberger une famille de réfugiés. Ils ont donc rénové leur sous-sol et trouvé des meubles pour aménager un logis sécuritaire et confortable dans lequel pourrait s'installer une famille ukrainienne.

Le 20 août 2022, les Vallières ont accueilli une famille de trois personnes – Tamara Serhieieva et ses enfants Nazar et Tamara – à leur arrivée à l'aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal, au Québec.

Depuis, Jasmin accompagne la famille dans toutes les étapes de son intégration en Abitibi-Témiscamingue, que ce soit l'apprentissage du français, la récupération des documents administratifs, les cours de conduite de Tamara et la participation des enfants à des activités sportives.

Pour l'aide qu'il leur apporte et son engagement dans son milieu, Jasmin Vallières est la 16^e personne à recevoir le prix annuel du Service communautaire Paul-Penna. Chaque année, nous saluons la générosité de nos employés en remettant ce prix à l'employé d'Agnico Eagle qui incarne le mieux la philosophie de notre fondateur en matière d'engagement communautaire, de dévouement et de travail acharné.

Au moment de lui remettre son prix lors de l'assemblée générale annuelle de la Société le 28 avril dernier, Sean Boyd, président exécutif du conseil d'administration, a affirmé : « Jasmin, vous avez donné à cette famille l'espoir d'un avenir meilleur. Vous êtes un modèle fort pour les jeunes que vous avez pris sous votre aile à la maison et un modèle à suivre pour l'ensemble de vos collègues de la mine Goldex. Vous incarnez de façon remarquable tout ce que M. Penna admirait chez les gens qui prennent des initiatives et s'investissent dans leur milieu. Merci de laisser une si belle empreinte dans votre milieu et d'être une si grande source d'inspiration pour l'ensemble de vos collègues chez Agnico Eagle. »

Chaque année, Agnico Eagle fait don de 10 000 \$ CA au lauréat du prix du Service communautaire Paul-Penna. Jasmin a choisi de remettre le montant à L'Aile Brisée, un organisme de Val-d'Or dont la mission est d'aider les parents et les familles d'enfants ayant des besoins particuliers à améliorer leur qualité de vie.

En entrevue, Tamara n'avait que de bons mots pour Jasmin et sa famille. « Notre intégration au Québec se passe très rapidement parce qu'on reçoit beaucoup d'aide et beaucoup d'attention. Je veux rester ici, à Val-d'Or, parce que c'est un très bel endroit pour moi et mes enfants et je crois que l'avenir est meilleur qu'en Ukraine. Je veux protéger mes enfants. Ici, il n'y a pas de danger, c'est ce qui est le plus important pour moi. »

Jasmin Vallières, sa conjointe, Mélanie, et leur nièce Mélodie accueillent Tamara Serhieieva et ses enfants, Nazar et Tamara, à l'aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau le 20 août 2022 à Montréal, au Québec.

Le Club Holstein Abitibi honore ses Jeunes Ruraux



Jean-Pierre Robichaud

Après une cessation de ses activités depuis trois ans, le Club Holstein Abitibi couronnait, le vendredi 28 juillet dernier, ses Jeunes Ruraux (anciennement Jeunes Éleveurs) à la Ferme Rescator au rang 7 de Palmarolle.

La fin de l'Expo agricole de Saint-Félix-de-Dalquier ainsi que la pandémie et plusieurs autres facteurs avaient mis sur pause les activités annuelles du Club Holstein qui compte 48 membres. Cette année, le conseil d'administration du Club a tenu à relancer ces rencontres entre producteurs laitiers dans le cadre d'un concours rendant hommage à ses meilleurs jeunes éleveurs.

Pas moins de 45 génisses, 28 jeunes garçons et filles dont 15 du Témiscamingue, âgés de 3 à 20 ans, étaient inscrits au concours. Ces passionnés ont paradé ce vendredi dans plusieurs catégories. Il était admirable de voir le petit Victor Fontaine, de la Ferme des Pics, âgé d'à peine 3 ans, défiler calmement devant le juge, tenant par la bride sa génisse faisant plusieurs fois son poids et qui le dépassait d'une bonne tête. La relève est assurée!

Dans la catégorie Championne junior, la palme revient à Rescator Legend de la Ferme Rescator de Palmarolle, propriété de Jean-Sébastien East et Élise Côté.

Catégorie Meilleur exposant revient à Ferme Bérichel et Fils 2007 inc. de Saint-Bruno-de-Guigues.

Selon Élise Côté, de la Ferme Rescator, l'événement vise à favoriser les rencontres entre producteurs laitiers ainsi que d'échanger avec la population.

« Mes parents se sont rencontrés dans ce genre d'événement. » Élise Côté

Mentionnons qu'une centaine de personnes y assistaient. Devant le succès de cet événement, les organisateurs ont bien l'intention de poursuivre l'an prochain. On mijote même quelque chose de plus gros pour le 100^e de Palmarolle en 2026.



Kellyanne East, 6 ans
Ferme Rescator



SUZANNE BLAIS
DÉPUTÉE D'ABITIBI-OUEST
suzanne.blais.abou@assemblee.nq.ca

Bureau Armas :
519 444-5007
259, 7^e Avenue Ouest,
Armas (Québec) J9T 1V1

Bureau La Ferme :
519 559-7707
29, 8^e Avenue Est,
La Ferme (Québec) J9C 1H5

Il y aura beaucoup de bleuets...

Jean-Pierre Robichaud

À l'évidence, l'été 2023 en Abitibi-Ouest aura été celui de phénomènes météo exceptionnels et de bouleversements environnementaux hors du commun. Chaleur accablante et manque de pluie auront ponctué le début d'été.

Tout le mois de juin jusqu'au début juillet, le mercure a atteint et même dépassé les 30 degrés pendant plusieurs jours consécutifs et la pluie ne s'est que rarement manifestée.



Le feu déplace des communautés

Jean-Pierre Robichaud

La fonte rapide du peu de neige en avril ainsi que les mois de mai et juin particulièrement secs ont réuni les conditions propices pour le déclenchement de feux de forêt dévastateurs. Pendant tout le mois de juin, ces feux ont joué au yoyo avec les sapeurs forestiers. En conséquence, les habitants de Lebel-sur-Quévillon ainsi que Beaucanton et Val-Paradis ont dû évacuer leur patelin deux fois en juin. Les citoyens de Normétal et Saint-Lambert (évacués une fois) et La Reine ont dû garder leurs valises près de la porte jusqu'en fin juin. La Fête nationale des Québécois s'est, pour la première fois, déroulée sans feux d'artifice ou à ciel ouvert. C'est du jamais vu dans les annales météorologiques.



photo: Journal Le Citoyen, Christine Morasse

Il pleuvait des chenilles

Jean-Pierre Robichaud

Comme si ce n'était pas assez, vers la mi-juin une autre calamité s'est abattue sur nous. La livrée des forêts est une chenille défoliante qui passe chez nous environ tous les huit à douze ans. Si les feux ont détruit d'immenses superficies de conifères, ces dernières ont bouffé les feuillus sur des milliers d'hectares entre La Sarre et Duparquet. Ces chenilles ont fait fi du code de la route, la traversant par centaines de milliers et laissant de longues traînées noirâtres sur la chaussée.

Un ami possédant une résidence secondaire au bord de la rivière Duparquet a eu la surprise de sa vie en arrivant à son chalet pour l'été. Les chenilles achevaient de défolier les arbres alentours et il en pleuvait littéralement.



photo: Anthony Dallaire, TVA AT

« Elles ont même bouffé des cèdres et toute la végétation au sol. C'est la désolation! », me rapportait-il au téléphone. Adieu l'ombrage réconfortant des arbres pour tout l'été.

Jean-Pierre Robichaud

Les agriculteurs ayant profité de la température clémente du début mai pour ensemer leurs sols ne s'attendaient sûrement pas que la pluie allait être aux abonnés absents par la suite. Conséquemment, à certains endroits, tout le grain n'a pas germé également et sa croissance a été hypothéquée par le manque d'eau. Malgré tout, j'ai constaté autour de chez moi en fin juillet que l'orge et l'avoine sont épiées et présentent une belle densité. La première coupe de foin en mi-juin s'est avérée famélique, le mil épiant à hauteur de douze à quinze pouces. Par chance, certains agriculteurs ont en réserve une partie de la bonne récolte de l'an dernier. Début août, la 2^e coupe constituée de légumineuses (trèfle et luzerne) semblait en bonne voie d'offrir un bon rendement. À l'inverse, les graminées semblent souffrir du peu de précipitations sur notre secteur à ce jour.



L'agriculture a eu soif



J'ai sauvé mon potager

Jean-Pierre Robichaud

Au 26 juin, mon pluviomètre n'avait reçu qu'un maigre cinq millimètres de pluie depuis la dernière averse vers la mi-mai. La corvée journalière de l'irrigation du potager a débuté fin mai et s'est étirée jusque fin juillet. Heureusement que mon puits n'a pas lâché prise...

Dans l'ensemble, même si la chaleur extrême a ralenti la croissance du potager, le rendement aura été presque égal à l'année dernière. Seules les pommes de terre auront souffert; par peur de manquer d'eau, je ne les ai pas irriguées de sorte qu'elles ont commencé à germer seulement au début juillet. La récolte n'en sera que reportée plus tard.

Feux et fumée

Jean-Pierre Robichaud

Il va sans dire que ce sont les feux de forêts qui auront accaparés l'attention de tous les citoyens d'Abitibi-Ouest cet été, ceux directement mis en danger ainsi que ceux ayant dû supporter la fumée stagnante pendant la majeure partie du mois de juin. Ces feux auront causé une catastrophe économique notamment aux compagnies forestières, aux pourvoiries et à certaines municipalités.

Seul point positif, la couverture médiatique de ces feux ainsi que la fumée qui s'est répandue sur le nord-est de États-Unis et même jusqu'en Espagne auront mis notre coin de pays sur la mappe touristique.

Et un vieil autochtone, constatant placidement les traces laissées par le feu dans son coin, a eu cette sage réflexion : « Tout ça va repousser un jour, et savez-vous, il y aura beaucoup de bleuets pour les prochaines années... »

Devenir propriétaire en couple : vos protections



Lise Bouillon

Vous achetez une propriété et pensez payer une plus grande part de mise de fonds que votre partenaire? Vous prévoyez même faire des paiements mensuels plus élevés? Si c'est votre cas, comment vous assurer que votre contribution supplémentaire sera prise en compte en cas de séparation?

Des protections pour les conjoints mariés

Si vous êtes mariés, vous bénéficiez automatiquement de certaines protections prévues par la loi. Le patrimoine familial en est un bon exemple. Il est constitué dès le début du mariage et oblige les époux à partager en parts égales la valeur des résidences de la famille, des objets qui les garnissent, des véhicules automobiles utilisés par la famille et de l'argent accumulé durant le mariage dans un régime de retraite.

Par contre, certains biens sont exclus du patrimoine familial, comme les héritages ou les cadeaux. Au besoin, vous pouvez demander à votre partenaire de signer un document le confirmant que votre mise de fonds plus élevée provient d'un tel bien.

Par ailleurs, en tant que conjoint marié, vous pouvez vous assurer d'avoir votre mot à dire si votre conjoint décide un jour de vendre ou d'hypothéquer la propriété. Il vous suffit d'inscrire une déclaration de résidence familiale au Registre foncier. Cette déclaration vous permet par exemple de faire annuler la vente éventuelle de la propriété si vous n'y avez pas consenti. La déclaration de résidence familiale vous protège même si vous n'êtes pas propriétaire.

Des options pour les conjoints de fait

Si vous n'êtes pas mariés, vous devrez vous-mêmes partager la valeur de vos biens en cas de rupture. La loi ne vous dira pas comment procéder. Comme il est généralement plus facile de s'entendre alors que tout va bien, mieux vaut déterminer à l'avance comment se ferait le partage.

Si les conjoints sont copropriétaires

Si vous signez tous les deux l'acte d'achat, vous devenez légalement copropriétaires.

Votre partenaire ne pourra donc pas vendre la propriété sans votre autorisation. De plus, vous devenez en principe tous les deux propriétaires à parts égales. Si vous voulez que vos parts soient différentes, vous pouvez le prévoir dans une convention d'indivision. Cette convention vous permet entre autres de prévoir :

- la manière dont vous partagerez les paiements relatifs à la propriété,
- qui gardera la maison en cas de séparation et à quelles conditions,
- votre intention de recourir à la médiation en cas de conflit, par exemple.

Si un seul conjoint est propriétaire

Pour différentes raisons, il est possible qu'un seul conjoint ait signé l'acte de vente. Celui qui a signé est alors le seul propriétaire. L'autre conjoint, qui n'est pas propriétaire, a donc intérêt à se protéger s'il participe financièrement à l'achat de la propriété.

Le conjoint non-propriétaire qui a payé une partie de la mise de fonds peut faire signer une reconnaissance de dettes à l'autre

conjoint. En cas de séparation, ce document peut être utilisé devant le tribunal pour prouver l'existence de la dette et permettre au conjoint non-propriétaire de récupérer son argent. Il est important que la reconnaissance de dette soit datée et signée par le conjoint propriétaire. Elle sera encore plus difficile à contester si elle est notariée.

Le contrat de vie commune est une autre option à envisager si vous avez l'intention de payer une partie des versements hypothécaires et d'autres frais liés à la propriété. Dans ce contrat, vous pouvez définir les obligations de chacun pendant la vie commune et prévoir ce qu'il adviendra de la propriété en cas de séparation. Vous pouvez aussi prévoir que le conjoint propriétaire devra vous demander la permission avant de vendre ou d'hypothéquer la propriété.

Attention! La reconnaissance de dettes et le contrat de vie commune ne vous permettraient pas de faire annuler la vente de la maison faite sans votre consentement. Vous pourriez seulement tenter un recours contre votre conjoint pour qu'il vous dédommage.

Devenir propriétaire en achetant une part de la propriété est le seul moyen d'obtenir le droit de faire annuler la vente.

Un professionnel du droit, comme un notaire ou un avocat, peut vous conseiller sur les documents les mieux adaptés à votre situation.

Pour de plus amples informations, vous pouvez consulter le site : www.educaloi.qc.ca/capsules/devenir-proprietaire-couple-protections

Qu'est-ce que le joug?

Francine Gauthier

Les mots sont parfois de puissants porteurs de sens. Déjà dans cette première phrase, le mot porteur tient une place de choix dans le présent propos, mais ce sera dans le but de soupeser le poids d'un autre mot tombé en désuétude parce qu'il désigne un outil qui n'est guère plus utilisé de nos jours : le joug.

Un œil sur les anciens métiers offre encore cette faculté de ressusciter d'anciens outils fort utiles, souvent fabriqués à la main, au couteau, à la hache. Comme le besoin crée l'invention, plein de pièces de bois deviendront des manches adaptés aux différentes lames produites à la forge par le forgeron, ancien métier lui-même. L'outil présenté ici n'est autre que le joug, indispensable aux porteurs d'eau d'une époque révolue. Il désigne d'abord une pièce de bois posée sur l'échine d'animaux de trait de force égale, une forme d'attelage leur permettant de tirer une charge, un chariot par exemple. Il fait aussi référence à une toute autre pièce de bois sculptée servant à rendre plus confortable le portage de deux seaux d'eau qu'on suspendait aux deux extrémités de cet outil installé sur les épaules du porteur derrière son cou, grâce à une échancrure permettant confort et stabilité et facilitant le transport de l'eau du puits à la ferme. La plupart des canots sont pourvus en leur centre de jougs à des fins de portages éventuels d'une étendue d'eau à une autre. Nous le regarderons non pas sous son angle fonctionnel, mais sous son angle étymologique, non pas au sens propre, mais au sens figuré parce que digne d'intérêt...

JOUG : n.m. Contrainte matérielle ou morale, servitude, soumission totale, asservissement résultant d'une défaite, sujétion, servilité, obéissance aveugle. Comme vivre sous le joug de quelqu'un, d'un employeur, d'une autorité ou... d'un(e) conjoint(e). Les mots conjoint, conjugal, conjugable, conjugaison, conjuguer comme conjuguer nos efforts en vue d'un résultat sont de la même famille étymologique que le mot joug. Évidemment, les époux vivant en conjugalité ne subissent pas forcément de contrainte matérielle ou morale ni de servitude ou de soumission totale, etc. Dans certains pays, cela existe pourtant, au point que des droits fondamentaux sont bafoués. L'auteur Ampère décrivait ainsi la résistance qui permettait d'échapper au joug : Un commencement d'indépendance, un effort de la pensée pour suivre sa voie, pour se soustraire insensiblement au joug de l'autorité. Dans son livre Un épisode sous la terreur, Victor Hugo écrivait en 1831 : Quand on est sous le poids d'un grand malheur ou sous le joug de la persécution, l'homme courageux commence par ainsi dire par faire le sacrifice de lui-même.

Il ne considère ses jours que comme autant de victoires remportées sur le sort.

Maintenant, voyons plutôt tout le positivisme que peut évoquer le joug.

Il peut aussi symboliser l'engagement profond et durable, celui qui prend fin une fois la mission accomplie. Le porteur d'eau ne peut se décharger du poids qui fait ployer ses épaules qu'une fois parvenu au lieu de livraison. La vie conjugale demeure quant à elle un engagement sérieux, parfois l'histoire de toute une vie consacrée au bien commun. Un engagement équitable sans contrainte matérielle ou morale garantira le succès de l'entreprise où les efforts de l'un et de l'autre auront été conjugués en vue du résultat souhaité. Autrement, tout peut pour ainsi dire basculer, quand la charge devient trop lourde, quand la douleur s'installe, quand l'un des deux seaux se vide en cours de route... ou que l'attelage et la charge ne sont assumés que par un(e) seul(e). Seuls ou à deux, tous nous sommes porteurs d'eau. Envers et contre tous nous portons sur les épaules notre raison de vivre et de nous accomplir.

Le fait d'avoir recours à l'étymologie et aux familles de mots permet souvent une vision plus large des choses. Amusons-nous à regarder deux fois plutôt qu'une les mots kaléidoscopiques...



Voyage de pêche en République dominicaine



2009

Jocelyne Lapointe

Un des rêves que mon mari a toujours eu était d'aller à la pêche sur l'océan. Lors d'un voyage en République dominicaine, on s'est dit que cette fois-ci son rêve allait se réaliser. Sur le bateau de grandeur moyenne, on était cinq touristes plus le capitaine et son aide.

En embarquant, j'ai vu qu'il n'y avait pas assez de sièges pour nous cinq. L'adolescent est allé s'asseoir en haut près du capitaine tandis que les deux autres hommes étaient avec nous. Vu que j'étais la plus petite, le guide m'a demandé de m'asseoir sur la glacière. Ça s'est bien passé pour se rendre à l'endroit où on devait pêcher, mais quand le capitaine a fermé les moteurs et que le bateau se mis à se balancer sur les vagues, j'ai commencé à avoir l'estomac en compote.

Pendant que notre guide sortait les lignes à pêche, une grosse vague a frappé le bateau. Je suis tombée sur le dos en bas de la glacière qui s'est ouverte et s'est vidée autour de moi. Ce que je ne savais pas avant de m'asseoir dessus, c'est que la glacière était remplie de poissons assez gros qui nous serviraient d'appâts. En haute mer, ils ne se servent pas de petits menés comme par ici. Les poissons avaient déjà un hameçon dans la bouche prêts à être mis au bout des lignes. J'étais assise dans du jus de poisson avec tous ces derniers autour de moi. Vous pouvez vous imaginer que mon costume de bain puait. Cette senteur combinée avec celle du moteur diesel me donnait mal au cœur. Je me suis relevée et le guide a remis les poissons dans la glacière.

Les vagues de plus en plus fortes continuaient de frapper le bateau qui se balançait d'un bord à l'autre. Là, c'est vrai que j'avais vraiment mal au cœur. Pas seulement moi, mais Donald aussi. On était penchés sur le bord du bateau pour vomir. Au bout d'un certain temps, on n'avait plus rien à sortir, mais on faisait quand même des efforts. Ça n'allait vraiment pas bien! Le petit gars qui était assis en haut du bateau est redescendu parce que lui aussi avait mal au cœur. On a offert de payer un autre 100 \$ chacun pour retourner au bord, mais les deux autres hommes ne voulaient pas. On ne peut pas les blâmer!

En plus d'avoir mal au cœur, j'ai commencé à avoir des crampes dans le ventre. Près de l'endroit où on était assis, il y avait des marches qui descendaient pour aller au fond du bateau où se trouvait la salle des toilettes. Arrivée en bas, je me suis aperçue que ça brassait encore plus que sur le pont. Je rampais à quatre pattes pour me rendre aux toilettes. Pour ne pas tomber, je me suis agrippée à la toilette parce que ça brassait en fou! Celle-ci branlait d'un bord à l'autre parce qu'elle n'était même pas vissée dans le plancher. En plus de ne pas avoir de lavabo, il n'y avait pas d'eau dans la toilette.

Pendant que je faisais des efforts pour vomir, j'ai su que j'aurais aussi la diarrhée. Dois-je m'asseoir sur la toilette ou rester debout pour vomir? Tout d'un coup, en fournissant un effort pour vomir, une belle grosse diarrhée épaisse est sortie. Je dois spécifier que je portais un costume de bain une pièce. Ça allait tellement mal que je me suis mise à pleurer. Je me demandais pourquoi Donald ne venait pas voir ce qui me prenait tout ce temps.

Suite

Je le sais que c'est écœurant pour vous autres tous ces détails, mais que voulez-vous, c'est vraiment ce qui s'est passé. Alors, je continue! J'ai enlevé mon costume de bain en essayant de ne pas trop me salir les jambes. Heureusement, qu'il y avait au moins du papier de toilette. Je me suis essuyée du mieux que je le pouvais. Il n'y avait même pas d'eau pour me laver! Mon sac de plage était resté en haut sur le pont. Je savais que dans mon sac j'avais une bouteille d'eau, une débarbouillette humide dans un sac Ziploc ainsi que mon couvre costume de bain. Ça brassait tellement que j'ai rampé à quatre pattes toute nue pour me rendre à côté de l'escalier. Quand je me suis levée debout, une grosse vague a fait brasser le bateau. Je suis tombée sur le dos tout près de la chambre des moteurs qui n'avait pas de porte.

Je me suis relevée pour me tenir près de l'escalier. Je voulais attirer l'attention, mais je ne voulais pas que le guide descende. Je ne voyais personne. J'ai dit Psst! Psst! Le guide qui était assis près du mur pas loin des marches m'a entendue. Il s'est approché dans le haut des marches et, de ma main, je lui ai fait signe de ne pas descendre. Parce que je ne parle pas espagnol, je lui ai fait un signe pour lui montrer que je voulais mon sac de plage. Ouf! Il a compris! Je me suis étirée le bras pour le prendre tout en essayant de rester cachée à côté des marches. Il m'a probablement vu toute nue.

Avec ma bouteille d'eau et ma débarbouillette, je me suis lavée du mieux que je l'ai pu. J'ai mis mon costume de bain sale dans le sac Ziploc. Ensuite, j'ai mis mon couvre costume de bain pour ne pas monter toute nue. C'était comme un genre de petite robe. Elle descendait juste en dessous des fesses mais pas plus. N'oubliez pas que je n'avais pas de petite culotte.

Aussitôt que je suis remontée sur le pont, j'ai demandé à Donald pourquoi il n'était pas venu en bas quand il a vu que je ne revenais pas. Il m'a répondu qu'il avait passé son temps à vomir. Pauvre lui, il était blanc comme un drap. On faisait un beau couple! Parce que j'avais encore mal au cœur, à chaque fois que je devais me pencher par-dessus bord, j'essayais de le faire sans trop montrer mes fesses. C'était un vrai cauchemar!

Bon enfin! Les deux heures de pêche sont terminées et le capitaine se prépare à tourner de bord. Parce que le bateau ne pouvait pas aller jusqu'à la terre ferme, il fallait prendre une petite chaloupe. Imaginez-vous donc que tous les hommes ont sauté dans la chaloupe les premiers, y compris mon adorable mari. Ils avaient tous les yeux virés vers moi pour me regarder sauter. Je me suis assise sur le rebord et quand je me suis laissée tomber, ma belle petite robe de plage est remontée dans les airs. Oh! Le joli portrait que madame a montré à ces messieurs! Un coup rendus au bord, je me suis vite jetée à l'eau. Ça faisait tellement de bien!

La leçon que j'ai apprise dans cette aventure, c'est de ne plus jamais m'acheter un costume de bain une pièce. Ce fut notre premier et dernier voyage de pêche en haute mer.

Si j'ai été capable de partager cette histoire humiliante avec vous autres, vous comprendrez maintenant que je ne suis pas une personne gênée. Comme on dit « Où il y a de la gêne, il n'y a pas de plaisir! »

Jérôme Lebel

gagnant du concours Timber Mart Québec Leaders Locaux!

Jean-Pierre Robichaud

L'équipe de Quincaillerie Palmarolle Timber Mart est fière de remettre un prix de 1 000 \$ à Jérôme Lebel pour son implication dans la communauté.

Son dévouement dans Les Loisirs de Palmarolle, le club de course, le voyage étudiant et bien d'autres lui ont permis de gagner une belle somme qu'il va remettre dans la communauté.

Félicitations Jérôme pour avoir un impact positif dans notre milieu!



Sur les routes, sur le pouce



Louisa Nicol



Elle est venue me voir à Palmarolle, Malie L'Étrange, en auto-stop à 80 ans en 2017. J'ai fait sa connaissance à Montréal où vivait son fils près de mon atelier « Ars Longa » sur l'avenue du Mont-Royal Est. Elle y a exposé les magnifiques photographies captées ici et là à travers le monde : de France, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique. Elle est une grande voyageuse. Elle quitte Toronto où elle est en vacances familiales un jour d'éclipse lunaire afin de me rendre visite à l'occasion de mon exposition cinquantenaire de carrière à la Maison de la Culture d'Amos. En pensant à elle 6 ans plus tard, je me remémore les quelques fois où moi aussi je suis partie à l'aventure sur le pouce.

En 1965, des Beaux-Arts de Québec vers Montréal sur l'autoroute 20, j'ai vu passer à grande vitesse une voiture sport. Le conducteur a bien essayé de ralentir, mais il était déjà trop loin et il a continué sans moi. Plus tard, montée dans une autre voiture, à quelques kilomètres plus loin; cette même voiture sport rouge était en flamme au bord de la route, le conducteur était encore à l'intérieur du véhicule qui le consumait comme une chandelle qui fondait tout.....se..... passait.....au.....ralenti.

J'ai accompagné Malie à Rouyn-Noranda pour son retour à Montréal. J'arrêtais à la dernière station-service, à la sortie sud-est de la ville afin qu'elle achète de l'eau pour la route. J'aperçois et je demande à un homme qui faisait le plein, s'il allait loin et pouvait prendre Malie pour un bout de chemin. Il avait une courte rencontre à Val-d'Or et ensuite il allait continuer vers Laval pour visiter son amie. Il y déposa Malie à la station de Métro de la Concorde, elle pu regagner Montréal d'un seul trajet qui lui permis des conversations animées avec ce gentil homme.

En voiture, il peut s'en passer des choses. Ma Citroën était au garage Québec. Après le travail, je devais aller la chercher. Sur la rue Saint-Denis j'aperçois un client du garage Québec qui était en auto, il m'offre le trajet. Chemin faisant, il descend sa braguette, sort sa quéquette, je le regarde droit dans les yeux et je lui dis : elle est bien belle, mais je n'ai pas la tête à ça. Illico, il remet sa quéquette, referma sa braguette qui se coinça dans les poils de ses pochettes. J'étais arrivée face au Théâtre du Rideau Vert à quelques pas du garage.

Dans les années 80; fin de l'été, retour vers Montréal, tous les bagages dans l'autobus, je dois me résoudre à faire du pouce, car je ne peux monter ni en avion ni en autobus avec mon chien « Poupée ». Tout va bien jusqu'à Louvicourt. J'ai vu passer un camion noir en sens contraire. Le revoilà quelques minutes plus tard vers le sud. Il y a tant de pick-up que je ne sais pas si c'est le même. Nous roulons pendant 10 km avant qu'il me dise qu'il aimerait faire QCH avec moi. Avant j'avais réfléchi à une réponse, je lui dis : « J'aimerais bien ça, mais je dois vous dire que je me fais traiter contre le SIDA ». Il freina, j'ouvris la porte et sortis en emportant mon chien. Il fit demi-tour et regagna Louvicourt.

Grand jour de pluie en pleine grève d'autobus et de Métro à Montréal.

En 1968, j'habitais au carré Saint-Louis. Je quitte mon travail à Radio-Canada situé au coin Guy et De Maisonneuve Ouest. Avec mon parapluie, je me place à l'angle Guy et Sherbrooke. Les taxis sont tous occupés. Un automobiliste m'invite à monter. Par la porte avant, qu'il avait ouverte pour me parler, j'entre en secouant mon parapluie vers l'extérieur. En m'assoiant, je sens qu'il a mis sa main sur le siège pour me prendre les fesses. Je dirige mon parapluie vers lui pour le frapper en sortant de l'auto. Piqué au vif, il sort lui aussi pour me confronter à l'extérieur lorsqu'un de mes compagnons de travail arriva et me dit : « Madame a besoin d'aide, je crois ». C'était Nicolas Khvalinski artiste peintre, adepte de sport de cape et d'épée. Lorsque le conducteur l'aperçut, il prit la fuite. Merci Nicolas!

C'est quelques expériences sur la route montrent que certains hommes croient que le plus beau cadeau à faire c'est ce qui se trouve dans leurs culottes. (Même aujourd'hui sur Internet, on se voit offrir la vue de l'intimité de ces messieurs).

Ces quelques récits, je les ai écrits pour faire rire mon cousin D. et pour répondre aux défis de les raconter que m'a lancé R., car maintenant à 80 ans, je me sens autorisée de tout dire!!!



Prochaine séance du conseil 5 septembre 2023

La séance a lieu à 19 h, au 124 rue Principale, Palmarolle

Les séances ont lieu à 19 h à la grande salle du centre municipal au 124, rue Principale, Palmarolle.

Vous pouvez consulter les procès-verbaux des séances du conseil depuis l'année 2011 sur le site Internet de la municipalité à l'adresse www.palmarolle.ao.ca en cliquant sur l'onglet « La Municipalité/Conseil municipal/Procès-verbaux ».

FERMETURE DU BUREAU MUNICIPAL

Notez également que le bureau municipal sera FERMÉ tous les vendredis, et ce, pour la période estivale, horaire qui débute le vendredi 23 juin 2023, qui se poursuivra jusqu'au vendredi 1^{er} septembre 2023 inclusivement.

(Selon le Règlement n° 318 concernant les heures et les jours d'ouverture du bureau municipal).

TAXE MUNICIPALE

N'oubliez pas que le prochain versement de taxe municipale est le 21 août 2023.

Passé cette date, des intérêts seront ajoutés à votre compte. Veuillez prendre note que la municipalité n'envoie pas d'état de compte.

BRIGADIER SCOLAIRE

URGENT

RECHERCHÉ

La municipalité de Palmarolle est à la recherche d'un(e) brigadier(ère) scolaire.

Offre d'emploi disponible sur le site

<https://cjeao.jobstat.ca/fr/emploi/9812>

[https://www.quebecemploi.gouv.qc.ca/platefo](https://www.quebecemploi.gouv.qc.ca/plateforme-emploi/poste/385893)

[rme-emploi/poste/385893](https://www.quebecemploi.gouv.qc.ca/plateforme-emploi/poste/385893)

Ou sur Facebook.

**Pour postuler,
contactez-nous
au 819 787-2303
ou par courriel à
reception@palmarolle.ao.ca**



LE REGARD

La qualité de notre relation à l'autre passe par notre regard



Dolores Guertin-Audet

Renseignons-nous d'abord sur les types de regards. Il y a le regard binoculaire, c'est un regard qui se concentre sur un seul point; le regard triadique qui implique trois points de fixation : les deux yeux et un troisième sur l'objet direct.

Pour bien comprendre la signification du regard, nous devons bien analyser les expressions du regard : les sourcils, les plis de la peau autour des yeux, la dilatation des pupilles et observer si les yeux regardent tout droit, dans le coin ou s'ils fuient le regard.

Si la personne a un regard sincère c'est qu'elle crée un contact visuel, si elle nous regarde fixement dans les yeux, cela veut dire qu'elle essaie de nous montrer qu'elle est intéressée, mais elle peut éviter notre regard ou alors être intimidée par nous. Lorsque la personne plonge son regard dans le nôtre avec les yeux grands ouverts, c'est qu'elle est attentive et concentrée sur ce qu'on dit ou fait.

Je vais vous raconter une anecdote qui m'est arrivée cet été et qui m'a donné l'inspiration de ce premier message de la saison. Comme j'arrivais à l'épicerie, une dame chargée de ses sacs en papier remplis de provisions qu'elle avait peine à placer dans ses bras m'a saluée avec un grand sourire, même si on ne se connaissait pas, ça m'a fait du bien et je lui rendis. J'entre à mon tour, je prends un panier et voilà que je vois par terre de l'argent que je ramasse et mets dans la poche de mon veston sous le regard ébahi d'une autre personne qui m'a vue. Je commence à choisir mes fruits tranquillement tout en jetant un regard confiant à la porte, je me disais : si c'est cette dame qui a perdu son argent et qu'elle s'en aperçoit, elle va revenir. Moi, ne sachant pas à qui les billets appartenaient, je les aurais remis à un organisme dans le besoin; je n'ai pas attendu longtemps, voilà qu'une dame entre en cherchant par terre avec un regard désespéré, peut-être implorait-elle Saint-Antoine de lui faire retrouver ses billets, je m'approche et lui dit : « Madame, vous cherchez quelque chose? » Et elle de répondre « J'ai perdu mon argent ». Vite, je sors de ma poche la somme trouvée et je lui remets; elle était tellement contente,

elle me prend le bras avec un regard émerveillé et me dit : « Vous êtes honnête vous madame ». Comme ça m'a fait plaisir de me faire dire cela, c'était ma récompense. Je n'oublierai jamais son regard brillant et reconnaissant...

Une autre fois, j'entre à la chapelle Notre-Dame-de-la-Confiance, un homme priait la Vierge Marie avec un regard pieux et contemplatif, en me saluant il m'a fait un regard amical. (Si j'avais dit cela à mon frère farceur, immédiatement avec un regard moqueur, il m'aurait dit que peut-être l'homme implorait Marie de lui envoyer une femme et, au même moment, tu es entrée; alors, avec un regard heureux, il aurait pensé : « Déjà »)

Quand nous sommes inquiets ou préoccupés, notre regard est soucieux. Quand nous recevons une belle visite, nous avons un regard joyeux ou de surprise. Quand nous recevons une mauvaise note, voilà un regard déçu et anxieux. Quand un enfant avec un regard de confiance demande une permission et l'obtient avec un regard d'approbation ou de tendresse, il rend à ses parents un regard de reconnaissance, mais s'il n'obtient pas ce qu'il désire, il fait un regard de supplication. Quand j'écoute la chanson de Miguel Padilla « Berceuse pour mon père » il chante : papa colère, papa gros mots, ça me fait penser au regard colérique, regard de haine, de mépris qu'il a subis de la part de son père. Il y a tellement d'autres beaux regards : gratifiants, indulgents, confiants. Voyons Mtt 9,9 Lévi qui plus tard sera Matthieu a été attiré par le regard confiant et charismatique de Jésus quand il lui a dit « Viens, suis-moi ». Pourquoi ne pas les ajouter au plat du jour?

Les personnes qui voient le beau côté de la vie ont un regard de paix et d'abandon.

Adoucissons notre regard et nos jugements en étant les propres magiciens de notre regard car dans la vie, beaucoup de choses dépendent du regard qu'on y pose et du bonheur qu'on donne.

GRENIER AUX SOUVENIRS

Moteur d'embarcation



Gilles Fortier

Voici une belle pièce de collection, un moteur de bateau Johnson, model A 45, 929, 3 HP (forces), 6 milles à l'heure. Construit par Johnson Motors and boats Ontario.

Ce moteur appartenait à mon beau-père, Napoléon (Tibé) Giguère de l'Île Nepawa.

Cet homme qui était garde-feu et agent des terres, il a parcouru avec son canot tout les secteurs de l'Abitibi-Ouest, soit tout ce qui a accès au lac Abitibi. Si je me base sur les écrits, ce moteur aurait été en service jusqu'en 1945 pour le travail et, comme vous pouvez le voir, il l'a toujours gardé. Tibé est décédé en 1962.



**Mon équipe
et moi
sommes là
pour vous !**

www.lemire.info
819-762-3733
Sans frais : 1-800-567-6433
f @ @seblemireAT



Restaurant Au Ptit Bonheur



(819) 787-3777

175 Principale, Palmarolle

Propriétaires: France et Valérie Bordeleau, Guy Bélanger

Services offerts

*Menu du jour
Repas pour emporter
Brunch du dimanche
Salle privée
Terrasse*



Jean-François Rondeau, Bruno Sévigny et Stéphanie Galarneau

PHARMACIENS - PROPRIÉTAIRES

84, 5^e Avenue Est
La Sarre (Québec) J9Z 1K9

Tél.: (819) 333-1160

Fax.: (819) 333-3534

Pharmacie Jean-François Rondeau, Bruno Sévigny et Stéphanie Galarneau Inc.

Affiliée à





Le Pont a besoin de relève

Nous osons espérer que des mains se lèveront; la survie du Journal Le Pont en dépend.

SEPTEMBRE



VIVE
LA
RENTRÉE!



VOTRE CAISSE VOUS INFORME

CARTE DE CRÉDIT

Votre carte a été volée ou vous pensez l'avoir perdue? Utilisez la fonction **Suspendre la carte** offerte dans AccèsD pour bloquer temporairement son utilisation. Vous éviterez les transactions frauduleuses, le temps de la retrouver ou de la faire remplacer. Comment?

Sur AccèsD internet :

- Sous **Cartes, prêts et marges de crédit**, cliquer sur le bouton **Options** de la carte visée, puis choisir **Gestion de la carte** ;
- À côté de **Suspendre la carte**, faire glisser le bouton vers la droite ;
- Accepter les **Conditions d'utilisation**.

Sur appli mobile :

- Sous **Accès rapide**, cliquer sur **Mes comptes** ;
- Sous **Cartes, prêts et marges de crédit**, cliquer sur la carte visée ;
- Dans l'écran **Détail** de la carte, cliquer sur **Information**, puis sur **Gérer la carte** ;
- À côté de **Suspendre la carte**, faire glisser le bouton vers la droite ;
- Accepter les **Conditions d'utilisation**.

Vous pouvez réactiver votre carte en tout temps en faisant glisser le bouton vers la gauche. Le statut indiquera **Carte réactivée**. Une fois votre carte bloquée, communiquez immédiatement au **1 800 363-3380** pour signaler sa perte ou son vol. Le service est offert 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

MON BUDGET

L'outil de gestion budgétaire **Mon budget**, disponible dans AccèsD Internet et sur les services mobiles Desjardins, vous permet d'avoir un portrait clair de vos revenus et de vos dépenses de tous les jours.

Il vous aide également à définir des objectifs budgétaires réalistes de manière simple, rapide et sécuritaire. De plus, si vous avez un projet en tête, **Mon budget** vous permet de créer des projets et d'épargner en vue de la réalisation de ceux-ci.

<https://www.desjardins.com/particuliers/comptes-services-relies/modes-acces-comptes/internet/outil-budgetaire/index.jsp>

ÊTRE MEMBRE DESJARDINS
À SES AVANTAGES !
desjardins.com/avantages

 **Desjardins**
Caisse de l'Abitibi-Ouest